

Des nouvelles des AMAP poisson Juin 2021

10 ans ! Un anniversaire que le Covid ne nous a pas permis de fêter.

Expérimentées en 2010-2011 en Loire Atlantique suite à une initiative du maire et de pêcheurs de l'Île d'Yeu, las de voir les prix d'achat de leur pêche monter à l'étal sans en bénéficier directement, les AMAP poisson se sont développées atteignant, en 2016-17, plus de 2400 familles sur 18 tournées de distribution (dont 2 en Maine et Loire et 1 en Vendée).

Les 3 saisons qui suivirent furent un peu moins fastes avec la fermeture de la criée sur l'Île en 2017, la cessation d'activité de notre mareyeur coopératif Yeux marée en 2019 et la diminution sensible du nombre d'amapiens (- 21 % de colis distribué entre les saisons 16-17 et 19-20) Mais, malgré la crise du Covid, on assiste aujourd'hui à un nouveau développement, l'année 2020-21 se terminant avec 2088 amapiens inscrits (240 amapiens nous ont rejoints au cours de la saison), fréquentant aujourd'hui 18 tournées de distribution (25 lieux).

Dans le même temps, beaucoup de choses bougent, et cela méritait bien une petite « newsletter ».

La saison 2020-21

Nous notons une bonne évolution du nombre de colis en cours d'année pour un total de 18 600 colis représentant 50 tonnes de poisson, et une satisfaction générale exprimée par rapport au contenu des colis (qualité et diversité). N'hésitez pas à donner votre avis. Des questions sont toutefois parfois posées par rapport au poids du colis, méritant une nouvelle fois des précisions : les colis sont constitués avec le poisson fraîchement débarqué sur la base de 2,5 à 3,5 kg de poisson entier. Il est évident que le poids du colis est inférieur quand il contient des filets, comme c'est maintenant toujours le cas pour le merlu et souvent pour la julienne.

Il y a pu se produire ponctuellement quelques déceptions, alimentées notamment par des comparaisons entre livraisons d'AMAP différentes. La constitution du colis est un vrai casse-tête pour articuler la diversité et le coût (34 € en moyenne sur l'année) avec des espèces et des volumes pêchés variables selon les jours et découverts au moment du débarquement.

L'équipe qui prépare nos colis.

Pour la 2ème année, les colis sont préparés par une équipe de l'entreprise de mareyage Vives-eaux, une

entreprise de 400 salariés, basée à Nantes. Une équipe a été maintenue à l'Île d'Yeu, grâce notamment à l'AMAP. Basée dans le centre de marée de L'Île d'Yeu (ancienne criée), cette équipe est constituée de 3 personnes : Olivier Martin, Arthur Turbé et Willy Martin. Olivier Martin, responsable du site, travaille depuis 30 ans à Vives-eaux, après quelques années à la coopérative Yeu-Marée (qui préparait antérieurement nos colis). Arthur Turbé, ancien mécanicien, y travaille depuis 3 ans. Willy Martin a rejoint l'équipe il y a deux ans, après plusieurs années à Yeu Marée.

Pour Olivier Martin, la priorité absolue est la fraîcheur. Il souligne la difficulté du travail de confection des colis, source, au début d'un réel stress. Un bon étalement des distributions chaque mois est indispensable. L'équipe apprécie aujourd'hui les retours positifs des amapiens, qui se concrétisent par la progression du nombre de colis.

Et ceux qui nous les apportent.

Le GIE (Groupement d'Intérêt Economique) des pêcheurs possède deux petits camions réfrigérés. Le transport de Fromentine (où les colis arrivent dans des containers réfrigérés) à chacun des lieux de distribution est assuré par deux chauffeurs.

Tony Audoire, ancien ostréiculteur effectue, depuis 9 mois, 7 tournées mensuelles de distribution, dont les deux lieux du Maine et Loire.

Fabrice Groisard, ancien pêcheur puis, pendant 5 ans, au commandement du Maxiplon (bateau qui assure notamment des transports de fret en Yeu et les Sables d'Olonne) est aujourd'hui retraité. Il assure depuis 9 mois également 7 tournées. A noter qu'il est l'un des patrons de la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer) islaïse.

Bruno Orsonneau, patron pêcheur en retraite et coordonnateur du GIE, passionné par les AMAP, assure les 4 tournées restantes.

Où sont donc pêchés « nos » poissons ?

Avec la reconstitution de la ressource, les zones de pêche se sont rapprochées. Autour de l'Île pour les plus petits bateaux (moins de 15m) , sortant à la journée (cas du Gulf-Stream et Challenger). Entre l'Île de Ré et Belle Île pour les plus gros bateaux (plus de 18m, Marial et Petit Gaël), parfois plus au nord (jusqu'au Guilvinec) ou plus au sud . Ces bateaux partent pour une dizaine de jours de pêche avec débarquements réguliers tous les deux jours à l'Île d'Yeu ou aux Sables d'Olonne, selon la zone de pêche.

Quel impact du Covid ?

Pour faire face à la chute des cours, durant le 1^{er} confinement, une organisation en roulement a été mise en place entre plusieurs équipages de l'Île pour limiter les volumes de pêche tout en répartissant ceux-ci entre les bateaux. La période s'est traduite par une perte de l'ordre de 30 % du chiffre d'affaire (impactant directement le salaire des matelots), très partiellement compensée par quelques aides (surtout lors du 1^{er} confinement).

Et le brexit ?

Pas de conséquences aujourd'hui, dans la mesure où les quotas Manche et Atlantique sont indépendants.

Et le projet de parc éolien ?

Une forte évolution du projet (éoliennes plus hautes nécessitant des fondations plus importantes) soulève de plus en plus de questions et d'oppositions sur l'Île d'Yeu et, surtout, sur Noirmoutier, et de fortes craintes par rapport à la pêche dans cette zone actuellement privilégiée pour la dorade, le bar ou le maquereau.

Des bateaux partenaires du GIE

Deux bateaux, hors du GIE, viennent en renfort pour assurer la fourniture des AMAP. L'Aurore Boréale, particulièrement spécialisée sur la lotte (et un peu de merlu) et le Listao, petit bateau de 2 pêcheurs qui complète le Challenger, pour du bar ou du lieu, exclusivement pêché à la ligne.

Quel avenir pour la pêche à l'Île d'Yeu ?

Malgré la bonne santé de l'activité pêche, la profession peine de plus en plus à trouver de la relève pour les plus gros bateaux. Plusieurs bateaux islais (dont le Marial) doivent déjà faire appel à des matelots issus du continent voire d'autres pays. Cette situation rend improbable la reprise de 3 bateaux dont les patrons arrivent en retraite dans les 2 ans à venir. Ainsi, la flotte des bateaux **hauturiers** devraient passer dans les 2 ans de 11 à 7 unités (avec la vente récente d'un bateau).

Le choix des jeunes se porte davantage vers la pêche côtière à la journée, plusieurs petits bateaux venant ainsi récemment d'être repris.

A voir ou revoir le film « Mon métier c'est la mer » que nous avons réalisé en 2016

Film "la mer c'est mon métier"

Et les bacs polystyrène ?

Véritable « serpent de mer » depuis des années, épine dans le pied de nombreux amapiens, la question des bacs en polystyrène semble pouvoir enfin avancer. La récupération pour recyclage est déjà mise en place dans quelques intercommunalités du département. Sur Nantes Métropole, les bacs sont aujourd'hui accueillis dans 4 déchetteries (Rezé, Vertou, St Sébastien et Nantes Prairie de Mauves). Les bacs récupérés sont actuellement traités par une entreprise à la Roche sur Yon pour fabriquer à nouveau d'autres matières plastiques. Un marché est en cours d'analyse, pour le mode de traitement, la généralisation à toutes les déchetteries étant prévue pour août prochain. A noter : ne pas mettre les boîtes dans les sacs ou poubelles jaunes. Seules les petites barquettes sont acceptées.

Mais comme le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas, des contacts sont en cours pour envisager la possibilité de bacs réutilisables.

Le prix du colis

Il reste une nouvelle fois inchangé pour la saison 2021-2022 : 34 €

Port Ouvert

Une nouvelle opération « Port Ouvert » est programmée le samedi 9 octobre prochain. A noter que, le même week-end, est une soirée festive sur le port « le grand festin ». Un moment fort. Attention à réserver votre hébergement si vous souhaitez passer le WE sur l'Île.

Et puis, pour répondre à la préoccupation de familles pour lesquelles le déplacement à l'Île d'Yeu pour 1 ou 2 jours est coûteux et complexe, un projet de rencontre avec des bateaux et équipages islais avait été lancé pour mai 2020 à Saint Gilles Croix de Vie. Abandonné pour cause de Covid, nous espérons bien qu'il reverra le jour pour mai ou juin 2022.

Pour en savoir plus sur les AMAP Poisson (compte rendus, contrats, outils...):

<https://www.energielocale.org/ressources-amaps-poissons/>

La Commission de Coordination AMAP Poisson 44

Anne Chauviré, Nicole Brethé, Odile Cavadaski, Philippe Vrand, Alain Meyer, Joël Guist'hau